

**Adunarea  
Scăderea neamurilor  
Le bon grain et l'ivraie**

Veronica Balaj

Numéro 75, hiver 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5746ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Balaj, V. (2007). Adunarea: Scăderea neamurilor / Le bon grain et l'ivraie. *Brèves littéraires*, (75), 114–117.

## Adunarea Sc derea neamurilor

în mijloc,  
un vas  
cu j ratec plin;  
arunc semin e  
(vor încol i  
limbi de foc ?)  
Îngaim o izb vire.  
Prin trupul meu  
flac r ,  
trupuri de fl c ri scânteie  
cât  
exoticele, înaltele câmpii  
ale Meghidonului ;  
jocul vindec tor  
al sim mintelor sparte  
(la prezent  
i-n trecut, poate)  
trece prin v z-auzul meu...  
A putea schimba  
vasul;  
am înc / mai am  
argin i / câ iva  
din vistieria mo tenit ;  
a putea  
reface leg mântul  
cu mirodenii rare  
de cedru  
ori de chiparos  
bun oar  
(zvâcnetul fl c rii  
m-ar s geta / iar  
precum r getul  
leului r nit ?!)

# Le bon grain et l'ivraie

Au centre  
un pot  
gardien du feu  
je refais le geste d'y jeter des semences  
(germeront-elles  
sous forme de langues de feu ?)  
Je balbutie une rédemption.  
Mon corps est transpercé  
par une flamme,  
des flammes prennent corps  
et brillent encore  
dans les hauteurs anciennes  
du Méghidon;  
le jeu guérisseur  
des sentiments brisés  
(à présent  
et dans le passé - peut-être -)  
traverse ma vue - mon ouïe...  
Je pourrais faire disparaître  
le pot;  
j'ai encore / il me reste encore  
de la monnaie / quelques pièces  
du trésor reçu en héritage;  
je pourrais  
refaire le serment  
avec des essences rares  
de cèdre ou de cyprès  
des odeurs de jadis  
(les spasmes de la flamme  
me transpercent / encore /  
comme le rugissement  
du lion blessé ?!)

A da  
uier cu trufie  
asupra  
neamurilor adunate  
la u a mea,  
dar plâng  
în uier  
dedesubt de sc derea neamurilor;  
la fereastr ,  
în semn de paz /  
însingurat /  
o pas re râde.

Je donnerais tout  
pour que le sifflement de la vanité  
vienne sur les foules réunies  
devant ma porte,  
mais je sanglote  
sur le sort des peuples déchus;  
à la fenêtre en guise de gardien /  
solitaire /  
un oiseau rit.

---

Traduction du roumain par l'auteure, avec l'aide de l'équipe de *Brèves* et celle de Richard Paraschiv et Simona Gheorghe.